African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Les modèles de l'acceptation des technologies d'information: revue de littérature, de la théorie de l'action raisonnée au modèle UTAUT

Information Technology Acceptance Models: From the Theory of Reasoned Action to UTAUT, a Literature Review.

Auteur 1 : EL HAMDAOUI Mohamed.
Auteur 2 : TIKNIOUINE EL Yazid.
Auteur 3 : RIFKI Samira.

EL HAMDAOUI Mohamed, (Doctorant)
Université HASSAN I / Ecole Nationale de Commerce et de Gestion Settat

TIKNIOUINE El Yazid, (Doctorant)
Université HASSAN I / Ecole Nationale de Commerce et de Gestion Settat

RIFKI Samira, (Enseignant chercheur)
Université HASSAN I / Ecole Nationale de Commerce et de Gestion Settat

Déclaration de divulgation : **L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.**

Conflit d'intérêts : **Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.**

Pour citer cet article : **EL HAMDAOUI .M, TIKNIOUINE .E Y & RIFKI .S (2026) « Les modèles de l'acceptation des technologies d'information: revue de littérature, de la théorie de l'action raisonnée au modèle UTAUT », African Scientific Journal « Volume 03, Num 38 » pp: 001 – 016.**

DOI : 10.5281/zenodo.23687271.
Copyright © 2026 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Résumé

L'acceptation des technologies d'information est, depuis près de quarante ans, l'un des champs les plus étudiés en systèmes d'information. De la théorie de l'action raisonnée (TRA) aux modèles intégrateurs contemporains, une pluralité de cadres théoriques a été mobilisée pour expliquer et prédire les comportements d'adoption et d'usage des technologies. Cet article propose une revue de littérature des principaux modèles d'acceptation, TRA, TAM, TPB, DTPB, MM, MPCU, IDT, SCT, TAM2, TAM3, avant d'examiner en détail la genèse et l'architecture de la théorie unifiée de l'acceptation et de l'usage de la technologie (UTAUT) proposée par Venkatesh et al. (2003), ainsi que son extension au contexte du consommateur (UTAUT2, 2012). Cette revue de littérature justifie le statut particulier de l'UTAUT dans la littérature : une intégration synthétique de huit modèles antérieurs, un pouvoir explicatif nettement supérieur aux modèles précurseurs et une adaptabilité contextuelle qui en font aujourd'hui le cadre le plus mobilisé dans les recherches empiriques sur l'acceptation des systèmes d'information.

Mots clés : acceptation des technologies, systèmes d'information, TAM, UTAUT, revue de littérature.

Abstract

Technology acceptance has been one of the most widely studied fields in information systems for nearly forty years. From the Theory of Reasoned Action (TRA) to contemporary integrative models, a range of theoretical frameworks has been used to explain and predict technology adoption and use behaviors. This article reviews the literature on the main acceptance models (TRA, TAM, TPB, DTPB, MM, MPCU, IDT, SCT, TAM2, TAM3) before examining in detail the origins and architecture of the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology (UTAUT) proposed by Venkatesh et al. (2003), as well as its extension to the consumer context (UTAUT2, 2012). This literature review accounts for the special status of UTAUT in the literature: a parsimonious integration of eight earlier models, markedly greater explanatory power than its predecessors, and a contextual adaptability that have made it the most widely used framework in empirical research on information systems acceptance

Keywords : technology acceptance, information systems, TAM, UTAUT, literature Review**.**

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Introduction

Comprendre pourquoi certains individus adoptent une technologie tandis que d'autres la rejettent ou la sous-utilisent constitue une question centrale pour les chercheurs comme pour les praticiens. Dans les organisations, l'échec de nombreux projets de systèmes d'information ne tient pas tant à des défaillances techniques qu'à une résistance ou à une non-acceptation par les utilisateurs finaux. Ce constat a donné lieu, depuis les années quatre-vingt, à un important courant de recherche en systèmes d'information qui cherche à modéliser les facteurs psychosociaux et organisationnels qui influencent l'acceptation des technologies.

Ce courant s'est d'abord appuyé sur des théories issues de la psychologie sociale , la théorie de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1975) puis la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) , avant de donner naissance à des modèles spécifiquement conçus pour le contexte des technologies de l'information, dont le principal est le « Technology Acceptance Model (TAM) » de Davis (1989). La multiplication de modèles concurrents, aux résultats parfois contradictoires et aux pouvoirs explicatifs hétérogènes, a conduit Venkatesh, Morris, Davis et Davis (2003) à proposer une synthèse intégratrice : la théorie unifiée de l'acceptation et de l'usage de la technologie (UTAUT), construite à partir de la comparaison empirique de huit modèles préexistants.

Dans ce cadre, cet article propose une revue de littérature sur l'évolution des modèles d'acceptation des technologies. Il vise à retracer la manière dont ces modèles se sont progressivement construits et à évaluer dans quelle mesure la théorie unifiée de l'acceptation et de l'usage de la technologie (UTAUT) s'affirme aujourd'hui comme l'un des cadres théoriques les plus robustes et les plus largement mobilisés en systèmes d'information.

Pour atteindre cet objectif, l'article s'organise en deux sections. La première pose le cadre conceptuel : elle clarifie la relation entre systèmes d'information et technologies d'information, puis distingue les notions d'acceptabilité et d'acceptation dans l'étude de l'adoption d'une technologie. La seconde retrace l'évolution des modèles d'acceptation, de la théorie de l'action raisonnée jusqu'à l'UTAUT. Elle présente d'abord les principaux modèles antérieurs, en explicitant leurs fondements théoriques et leurs construits centraux, puis l'émergence du modèle unifié UTAUT et de son extension UTAUT2. Elle discute enfin les raisons pour lesquelles ce modèle s'impose comme le plus robuste et le plus mobilisé dans la littérature.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

1. Cadre conceptuel

Avant de commencer notre analyse des différents modèles d'acceptation des technologies, il nous a paru indispensable de définir clairement les concepts clés de notre étude, à savoir les systèmes d'information et les technologies d'information (1.1) et l'acceptabilité et l'acceptation (1.2).

1.1. Les systèmes d'information et les technologies d'information : quelle relation

Dans la littérature, il n'existe pas une définition formelle de système d'information. Ce concept renvoie généralement à deux approches technologistes qui la réduisent à ses composantes matérielles et logicielles (Laudon et Laudon, 2020) et organisationnalistes qui mettent en avant les processus humains et sociaux constitutifs de ces systèmes (Orlikowski et Iacono, 2001). Il a fait l'objet de plusieurs définitions (Cf, Tableau 1).

Tableau 1 : Définitions du système d'information

Définitions	Auteurs
« un ensemble organisé de ressources : matériel, logiciel, personnel, données, procédures permettant d'acquérir, de traiter, stocker, communiquer des informations (sous forme de données, textes, images, sons, etc.) dans des organisations »	Reix et al (2011)
« un ensemble de personnes, de procédures, et de ressources qui recueillent l'information, la transforment et la distribuent au sein d'une organisation ».	O'Brien et Marion (1995)
« le système d'information est un ensemble de composantes inter reliées qui recueillent l'information, la traitent, la stockent et la diffusent afin d'aider à la prise de décision, à la coordination et au contrôle au sein d'une organisation ».	Laudon et al (2013)
« un ensemble d'acteurs sociaux qui mémorisent et transforment des représentations via des technologies de l'information et des modes opératoires »	Reix et Rowe (2002)

Source : Auteurs, à partir de la littérature

D'après ces définitions en dessus nous pouvons s'accorder qu'un système d'information peut se définir comme « un ensemble structuré de ressources humaines, technologiques, organisationnelles et informationnelles, étroitement interconnectées, visant à assurer de manière efficiente la collecte, le stockage, le traitement et la diffusion de l'information en vue de supporter les processus de décision et d'action de l'organisation. » Cette définitions rejette le

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

réductionnisme technologique, et met en évidence le rôle des ressources humaines et organisationnelles comme condition d'une utilisation efficace de la dimension technologique. Les systèmes d'information reposent néanmoins sur un socle numérique conjuguant plusieurs technologies (Chaumon ,2017) (Cf, Tableau 2).

Tableau 2 : les types des technologies

Catégories de Technologies	Descriptions et Objectifs
1. Technologies de communication	Elles permettent de transmettre et d'échanger des informations entre les acteurs internes et externes de l'organisation, grâce à des réseaux tels qu'internet, l'intranet ou l'extranet.
2. Technologies de collaboration	Elles facilitent le travail en équipe, notamment à distance, en mettant à disposition des outils partagés (agenda, espaces collaboratifs, réseaux sociaux d'entreprise, Visio/audio conférence, workflows, etc.). Leur adoption favorise des modes d'organisation plus souples et collaboratifs, passant d'une logique hiérarchique à des relations transversales.
3. Technologies de gestion	Elles visent à collecter, organiser, traiter et mettre à disposition les données essentielles de l'entreprise. Des solutions comme les ERP ou la GED contribuent à améliorer la qualité de l'information, la traçabilité et l'efficacité des processus de décision.
4. Technologies d'aide à l'action et à la décision	Elles accompagnent l'humain dans l'exécution et la prise de décision : Aide à l'action : elles complètent ou assistent l'humain dans des tâches physiques exigeantes, comme les robots collaboratifs (cobots). Aide à la décision : elles aident à analyser des situations complexes et à choisir les meilleures options, via des outils tels que les SIAD, le machine/deep-learning, l'Internet des objets, etc.
5. Technologies de formation	Elles soutiennent le développement des compétences et l'apprentissage continu dans l'organisation, à travers des dispositifs comme le e-learning, la réalité virtuelle, la réalité augmentée ou d'autres formats numériques innovants.
6. Autres technologies émergentes et transversales	Elles regroupent les technologies transversales ou émergentes qui peuvent appuyer plusieurs domaines d'activité et fonctions de l'entreprise, telles que le cloud computing, la cybersécurité, la blockchain ou encore l'intelligence artificielle.

Source : D'après (Chaumon ,2017)

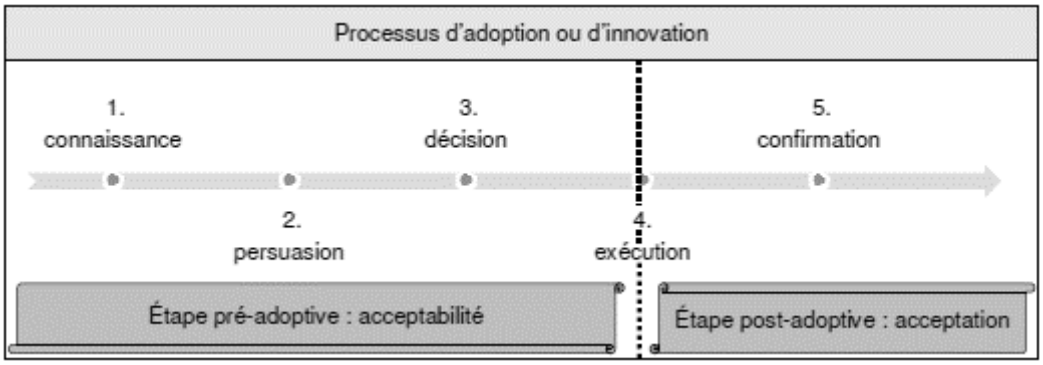
African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

1.1. Adoption d'une technologie : De l'acceptabilité à l'acceptation

Il convient tout d'abord de distinguer les notions d'acceptabilité et d'acceptation, bien qu'elles soient couramment employées comme synonymes dans la littérature. Ces notions renvoient ainsi à deux temps distincts de l'adoption d'une technologie.

D'une part, l'acceptabilité correspondrait à un jugement porté a priori, c'est-à-dire à l'attitude plus ou moins favorable des utilisateurs à utiliser une technologie avant sa diffusion (Schuitema, Steg, & Forward,2010). Elle renvoie aux « représentations d'une personne face une technologie future ou possible » (Bobillier-Chaumon et Dubois, 2009). D'autre part, l'acceptation renvoie au jugement et réactions comportementales portés sur une technologie après usage (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2010). Autrement dit, l'acceptation ne peut être évaluée qu'après l'utilisation du système dans le cadre des tâches pour lesquelles il a été conçu (Dillon & Morris, 1996).

Figure 1 : Acceptabilité et acceptation, deux étapes du processus d'adoption



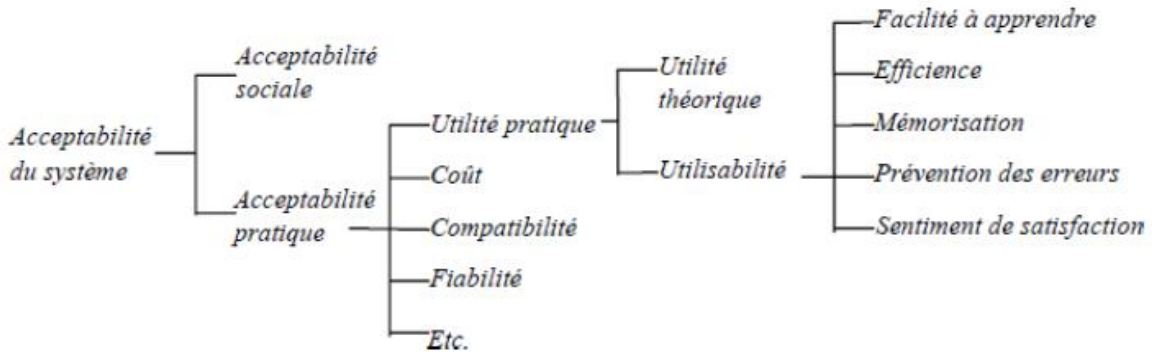
Source : (Ngom-Dieng, 2006)

Le processus global d'adoption d'un système d'information peut être divisé en deux grandes étapes (Figure 1). La première, dite pré-adoptive, regroupe les phases de découverte, de persuasion et de décision, lorsque le système n'est pas encore utilisé. La seconde, appelée post-adoptive, comprend les phases de mise en œuvre et de confirmation, lorsque le système est déjà utilisé. Ainsi, l'acceptabilité est étudiée avant l'utilisation du système lors de la phase pré-adoptive, et après sa mise en usage lors de la phase post-adoptive (Ngom-Dieng, 2006 ; (Karahanna, Straub & Chervany, 1999 ; Yang et al., 2012).

Pour Nielsen, l'acceptabilité d'un système repose sur deux dimensions principales : l'une pratique et l'autre sociale (Nielsen, 1993) (Cf, Figure 2). L'acceptabilité pratique repose sur les fonctionnalités du système et la facilité avec laquelle l'utilisateur peut s'en servir. Elle comprend deux éléments essentiels : l'utilité et l'utilisabilité. Ainsi, pour être acceptable, un système doit être à la fois utile et facile à utiliser (Dubois & Bobillier-Chaumont, 2009). Quant

à l'acceptabilité sociale , elle « renvoie aux représentations subjectives des individus (Loup-Escande et al., 2015), à leur perception à priori sur la valeur de la technologie (Février, 2011)» (Larbaigt, 2020).

Figure 2 : Acceptabilité d'un système, selon Nielsen 1993



Source : Selon Nielsen 1993

2. Les modèles d'acceptation des technologies : de la de la théorie de l'action raisonnée au modèle UTAUT

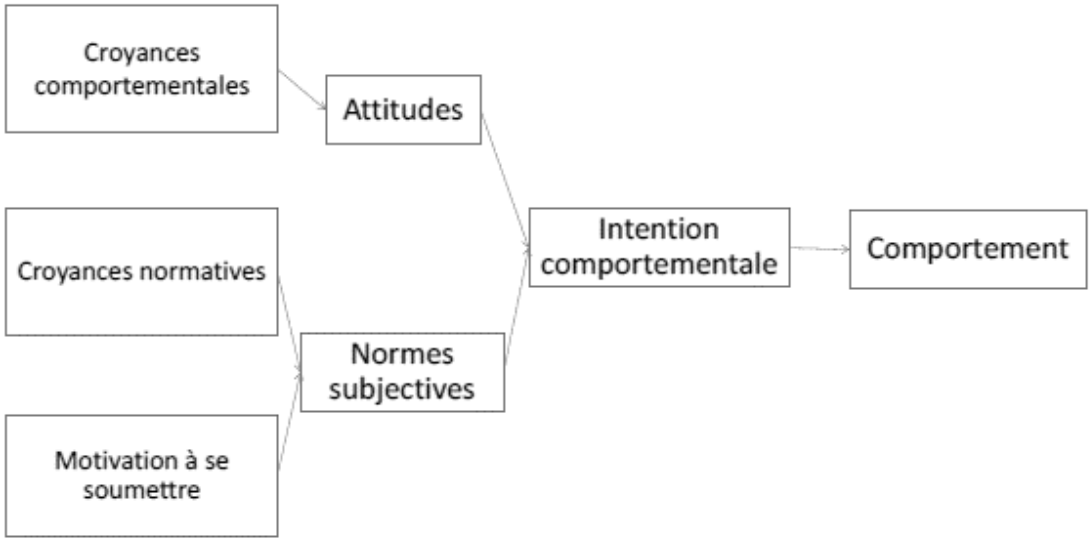
Dans cette section, nous présenterons d'abord les principales théories et les différents modèles d'acceptation des technologies (2.1) , avant d'aborder l'émergence du modèle unifié UTAUT (2.2) et expliquer pourquoi ce modèle s'impose comme le plus robuste et le plus mobilisé (2.3).

2.1. Les modèles d'acceptation des technologies

La théorie de l'action raisonnée (TAR)

La théorie de l'action raisonnée (TAR) est la première théorie en psychologie sociale, formulée par Fishbein et Ajzen (1975), à avoir proposé un modèle explicatif du comportement des individus. Elle établit un lien entre l'intention comportementale et le comportement réel. L'intention est principalement déterminée par deux facteurs : l'attitude de l'individu et les normes subjectives, qui correspondent à l'influence sociale perçue (Cf, Figure 3). Ce modèle fondateur postule que l'usager a l'intention d'utiliser une technologie lorsqu'il est conscient des bénéfices associés à son usage et lorsqu'il estime que son environnement social l'encouragera à l'adopter.

Figure 3 : Théorie de l'Action Raisonnée



Source : D'après Ajzen et Fishbein (1975).

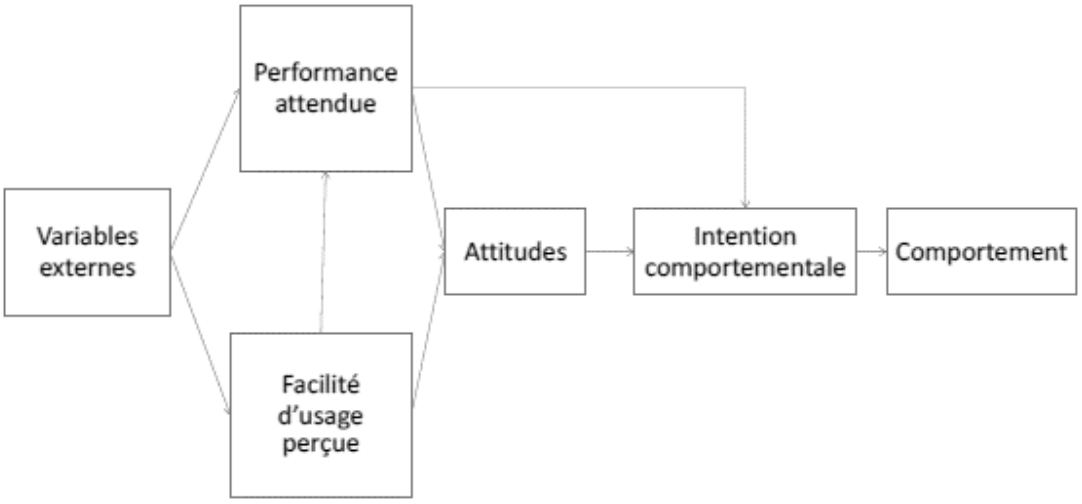
La théorie du comportement planifié (TCP) :

Ajzen (1991) enrichit la théorie de l'action raisonnée (TAR) en introduisant un troisième facteur influençant l'intention comportementale : le contrôle comportemental perçu. Cette variable permet de mieux expliquer et prédire l'intention comportementale ainsi que le comportement réel. Elle correspond à « la représentation que les gens pensent avoir de leur capacité à faire ou du contrôle qu'ils ont sur leur capacité à réaliser un certain comportement » (Fishbein & Ajzen, 2011).

Le modèle d'acceptation de la technologie (TAM)

Adaptant la TRA au contexte spécifique des systèmes d'information, Davis (1989) propose le Technology Acceptance Model (Cf, Figure 5), qui retient deux croyances comme déterminants centraux de l'attitude et de l'intention d'usage : l'utilité perçue (perceived usefulness), soit le degré auquel un individu pense qu'utiliser un système améliorera sa performance, et la facilité d'utilisation perçue (perceived ease of use), soit le degré d'effort attendu pour utiliser le système. La réussite du TAM repose principalement sur sa parcimonie théorique et sur la robustesse de ses échelles de mesure, confirmée par de très nombreuses recherches empiriques.

Figure 4 : Modèle d'Acceptation des Technologies (TAM),



Source : D'après Davis (1989)

Malgré sa robustesse éprouvée, le TAM est critiqué pour son omission des facteurs sociaux influençant l'intention comportementale (Schepers & Wetzels, 2007).

Le modèle motivationnel (MM)

Davis, Bagozzi et Warshaw (1992) transposent au contexte des TI la distinction, issue de la psychologie de la motivation, entre motivation extrinsèque (l'utilité perçue, comportement instrumental orienté vers un résultat) et motivation intrinsèque (le plaisir perçu à utiliser le système, indépendamment de toute conséquence attendue).

Le modèle d'utilisation du PC (MPCU)

S'appuyant sur la théorie du comportement interpersonnel de Triandis (1977), Thompson, Higgins et Howell (1991) proposent un modèle spécifique à l'usage des micro-ordinateurs en contexte de travail, articulé autour de six construits : l'adéquation de la technologie à la tâche, la complexité, les conséquences à long terme attendues, l'affect vis-à-vis de l'usage, les facteurs sociaux et les conditions facilitatrices.

La théorie de la diffusion de l'innovation (IDT)

Issue des travaux de Rogers sur la diffusion des innovations et opérationnalisée pour les technologies de l'information par Moore et Benbasat (1991), l'IDT explique l'adoption d'une innovation par cinq caractéristiques perçues : l'avantage relatif, la compatibilité avec les valeurs et pratiques existantes, la complexité, la testabilité (possibilité d'essayer l'innovation avant adoption) et l'observabilité de ses résultats.

La théorie sociale cognitive (SCT)

Compeau et Higgins (1995) appliquent au contexte des TI la théorie sociale cognitive de Bandura, en mettant l'accent sur l'auto-efficacité informatique (la croyance en sa propre capacité

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

à utiliser un ordinateur), les attentes de résultats liées à la performance et aux conséquences personnelles, l'affect et l'anxiété informatique.

Les extensions du TAM : TAM2 et TAM3

Face aux limites du TAM originel, Venkatesh et Davis (2000) proposent le TAM2, qui intègre des processus d'influence sociale (norme subjective, image, caractère volontaire de l'usage) et des processus cognitifs instrumentaux (pertinence pour le travail, qualité des résultats, démonstrabilité des résultats, facilité d'utilisation perçue). Les auteurs introduisent deux variables modératrices dans la relation entre les normes subjectives et l'intention comportementale : l'expérience de l'utilisateur et le caractère volontaire de l'usage.

Venkatesh et Bala (2008) prolongent cette démarche avec le TAM3, qui ajoute les déterminants de la facilité d'utilisation perçue (auto-efficacité informatique, anxiété informatique, playfulness, perceptions externes du contrôle) et formule des propositions d'interventions managériales pour agir sur ces antécédents.

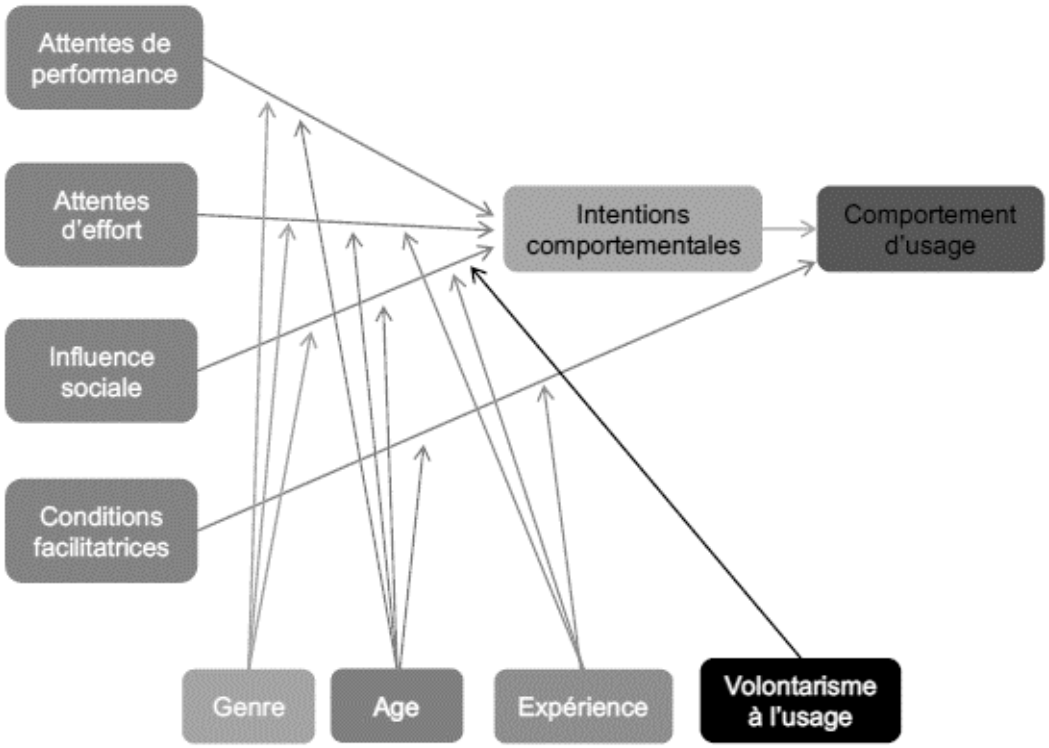
2.2. L'émergence du modèle unifié : l'UTAUT

Venkatesh, Morris, Davis et Davis (2003) ont formulé un modèle unifié intégrant les éléments communs aux huit modèles proéminents (TRA, TAM, MM, TPB, le modèle combiné TAM-TPB, le MPCU, l'IDT et la SCT). Le modèle obtenu est mené auprès de quatre organisations sur une période de six mois, avec trois points de mesure.

L'UTAUT retient quatre déterminants directs de l'intention comportementale et/ou du comportement d'usage effectif :

- La performance attendue (performance expectancy) : le degré auquel un individu pense que l'utilisation du système l'aidera à améliorer sa performance au travail , construit synthétisant l'utilité perçue, l'avantage relatif et les attentes de résultats.
- L'effort attendu (effort expectancy) : le degré de facilité associé à l'utilisation du système , synthétisant la facilité d'utilisation perçue et la facilité d'usage perçue
- L'influence sociale (social influence) : le degré auquel un individu perçoit que des personnes importantes pensent qu'il devrait utiliser le système , synthétisant la norme subjective et les facteurs sociaux.
- Les conditions facilitatrices (facilitating conditions) : le degré auquel un individu pense que l'infrastructure organisationnelle et technique existe pour soutenir l'utilisation du système , synthétisant le contrôle comportemental perçu, les conditions facilitatrices et la compatibilité.

Figure 5: le modèle UTAUT



Source : D'après Venkatesh et al (2003).

Ces quatre déterminants sont modérés par quatre variables individuelles et contextuelles : le genre, l'âge, l'expérience et le caractère volontaire de l'usage. Ainsi, par exemple, l'effet de la performance attendue sur l'intention est plus marqué chez les hommes et les utilisateurs jeunes, tandis que l'effort attendu pèse davantage chez les femmes, les utilisateurs plus âgés et les utilisateurs peu expérimentés. Les conditions facilitatrices, quant à elles, n'influencent significativement le comportement que lorsque l'usage n'est pas obligatoire, et cette influence croît avec l'expérience de l'utilisateur.

Conçu à l'origine pour les contextes organisationnels , où l'usage d'un système est souvent imposé par l'employeur, l'UTAUT s'avérait moins directement transposable aux contextes de consommation volontaire, où l'individu choisit librement d'adopter une technologie. Venkatesh, Thong et Xu (2012) proposent l'UTAUT2, qui ajoute trois construits au modèle original : la motivation hédonique (le plaisir ou le divertissement retiré de l'usage), la valeur perçue relativement au prix (l'arbitrage coûts-bénéfices perçu par le consommateur) et l'habitude (le degré auquel un comportement est devenu automatique du fait d'un usage répété). L'UTAUT2 supprime par ailleurs le modérateur du caractère volontaire, moins pertinent en contexte de consommation. Cette extension a permis d'expliquer environ 74 % de la variance de l'intention d'usage et 52 % de la variance de l'usage effectif, confirmant la capacité du cadre UTAUT à

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

s'adapter à des contextes d'application différents de celui pour lequel il avait été initialement conçu.

2.3. Pourquoi l'UTAUT s'impose comme le modèle le plus robuste et le plus mobilisé

Depuis sa publication, le modèle UTAUT a fait l'objet de plusieurs milliers de citations et d'applications empiriques dans des contextes technologiques et sectoriels extrêmement variés. Cette diffusion massive s'explique non seulement par son pouvoir explicatif supérieur mais aussi par la clarté de son architecture théorique et la disponibilité d'échelles de mesure validées pour chacun de ses construits, facilitant grandement son opérationnalisation dans des designs de recherche quantitatifs.

Le premier argument, quantitatif, est aussi le plus immédiatement vérifiable : là où les huit modèles précurseurs expliquaient individuellement entre 17 % et 53 % de la variance de l'intention comportementale, le modèle UTAUT en explique 69 % à 70 %, et son extension UTAUT2 jusqu'à 74 %. Ce gain substantiel de pouvoir explicatif, obtenu par intégration plutôt que par simple juxtaposition des construits, constitue la justification empirique première de la supériorité du modèle.

Le deuxième argument, est que le modèle UTAUT parvient à synthétiser huit modèles antérieurs en seulement quatre déterminants directs. Cette parcimonie facilite considérablement l'opérationnalisation du modèle dans des designs de recherche quantitatifs , questionnaires de taille raisonnable, modèles d'équations structurelles au nombre de paramètres maîtrisable , ce qui explique en grande partie son adoption massive par la communauté des chercheurs en systèmes d'information.

Enfin, la reconnaissance du modèle par les revues académiques de premier rang réduit le risque méthodologique perçu par les chercheurs qui choisissent de le mobiliser.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Conclusion

Cette revue de la littérature consacrée aux modèles d'acceptation des technologies met en lumière une évolution théorique cumulative, s'étendant de la théorie de l'action raisonnée aux modèles intégrateurs contemporains. En effet, chaque modèle nouveau reprend et enrichit les construits des modèles antérieurs plutôt que de les remplacer intégralement, une évolution qui aboutit au modèle UTAUT, élaboré à partir de l'intégration de huit modèles théoriques antérieurs. Cette parcimonie théorique, associée à son pouvoir explicatif élevé, fait aujourd'hui de ce modèle l'un des cadres théoriques les plus robustes et les plus largement mobilisés dans la littérature en systèmes d'information.

Bien que le modèle UTAUT explique l'usage des technologies, sa focalisation sur l'usage effectif comme variable finale constitue une limite majeure. Il permet de mesurer l'utilisation d'un outil, mais ne rend compte ni des modalités de cet usage ni des transformations post-adoption. Le modèle néglige ainsi l'appropriation, ce processus dynamique par lequel les acteurs intègrent la technologie dans leurs activités, l'adaptent à leurs pratiques et l'inscrivent durablement dans leur quotidien professionnel.

L'association de l'UTAUT et des cadres théoriques de l'appropriation permet d'adopter une vision plus globale et dynamique de l'adoption technologique. Alors que l'UTAUT aide à identifier les facteurs qui favorisent l'acceptation initiale, les théories de l'appropriation permettent d'examiner comment cette acceptation se transforme en pratiques concrètes et durables. Cette complémentarité permet notamment de distinguer l'intention d'utiliser un système, son utilisation effective et son intégration progressive dans les activités professionnelles ou personnelles.

En effet, cette articulation théorique permet d'appréhender l'adoption technologique comme un processus évolutif, qui ne s'achève pas avec la décision d'utiliser un système. Elle s'étend à l'expérience acquise, à l'évolution des pratiques et au développement de compétences permettant une utilisation de plus en plus autonome et approfondie. Elle offre ainsi un cadre d'analyse adapté pour comprendre l'ensemble du cycle de vie de l'adoption technologique, depuis les facteurs qui motivent l'acceptation initiale jusqu'aux formes avancées d'appropriation et d'usage expert.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

BIBLIOGRAPHIE

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. Organizational behavior and human decision processes, 50(2), 179-211.

Bobillier-Chaumon, M. E., & Dubois, M. (2009). L'adoption des technologies en situation professionnelle : quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation ? Le travail humain, 72(4), 355-382.

Bobillier-Chaumon, M., & Dubois, M. (2010). L'adoption des technologies en situation professionnelle : quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation ? Le travail humain, 72(4), 355-382.

Compeau, D. R., & Higgins, C. A. (1995). Computer self-efficacy: Development of a measure and initial test. MIS quarterly, 189-211.

Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. MIS quarterly, 319-340.p323

Davis, F. D., Bagozzi, R. & Warshaw, P. (1992). Extrinsic and intrinsic motivation to use computers in the workplace. Journal of Applied Social Psychology, 22 (14), 1111-1132.

Dillon, A., & Morris, M. G. (1996). User Acceptance of Information Technology: Theories and Models. Annual Review of Information Science and Technology (ARIST), 31, 3-32.

Fimbel, E. (2007). Alignement stratégique : synchroniser les systèmes d'information avec les trajectoires et manœuvres des entreprises. Paris : Pearson Education France.

Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and research.

Fishbein, M., & Ajzen, I. (2011). Predicting and changing behavior: The reasoned action approach. Taylor & Francis.

Karahanna, E., Straub, D. W., & Chervany, N. L. (1999). Information Technology Adoption Across Time: A Cross-Sectional Comparison of Pre-Adoption and Post-Adoption Beliefs. MIS Quarterly, 23(2), 183-213.

Larbaigt J. (2020) . Améliorer l'utilité, l'utilisabilité et l'acceptabilité de solutions technologiques innovantes et interopérables en viticulture. Psychologie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II

Laudon, J., Laudon, J., Fimbel, E., Costa, S. et Canevet-Lehoux, S. (2013). Management des systèmes d'information (13e éd.). Paris : Pearson.

Laudon, K. C. et Laudon, J. P. (2020). Management Information Systems: Managing the Digital Firm (16e éd.). Pearson.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Moore, G. C., & Benbasat, I. (1991). Development of an instrument to measure the perceptions of adopting an information technology innovation. Information systems research, 2(3), 192-222.

Ngom-Dieng L. (2020). Rôle des croyances et des attentes dans l'acceptabilité des applications mobiles d'information voyageur. Thèse de doctorat. Université Grenoble Alpes.

Nielsen, J. (1993). Usability engineering. Academic Press.

O'Brien, J. A. (1995). Translated by Marion, G. Les systèmes d'information de gestion. Renouveau pédagogique : De Boeck Université.

Orlikowski, W. J. et Iacono, C. S. (2001). Research commentary: Desperately seeking the "IT" in IT research. Information Systems Research, 12(2).

Reix R. et Rowe F. (2002), « La recherche en systèmes d'information : de l'histoire au concept », Editions F. Rowe. In Faire de la recherche en systèmes d'information, Editions Vuibert, Collection Fnege.

Reix, R., Fallery, B., Kalika, M., & Rowe, F. (2011). Systèmes d'information et management des organisations (6e éd.). Vuibert.

Schepers, J., Wetzels, M. (2007). A meta-analysis of the technology acceptance model: Investigating subjective norm and moderation effects. Information & Management, vol.44, Issue 1, p 90-103.Investigating subjective norm and moderation effects.

Schuitema, G., Steg, L., & Forward, S. (2010). Explaining differences in acceptability before and acceptance after the implementation of a congestion charge in Stockholm. Transportation Research Part A: Policy and Practice, 44(2), 99-109.

Thompson, R. L., Higgins, C. A., & Howell, J. M. (1991). Personal computing: Toward a conceptual model of utilization. MIS Quarterly, 15(1), 125-143.

Thompson, R. L., Higgins, C. A., & Howell, J. M. (1994). Influence of experience on personal computer utilization: testing a conceptual model. Journal of management information systems, 11(1), 167-187.

Venkatesh, V., & Bala, H. (2008). Technology acceptance model 3 and a research agenda on interventions. Decision sciences, 39(2), 273-315.

Venkatesh, V., & Davis, F. D. (2000). A theoretical extension of the technology acceptance model: Four longitudinal field studies. Management science, 46(2), 186-204.

Venkatesh, V., Morris, M. G., Davis, G. B., & Davis, F. D. (2003). User acceptance of information technology: Toward a unified view. MIS quarterly, 425-478.

Venkatesh, V., Thong, J. Y., & Xu, X. (2012). Consumer acceptance and use of information technology: extending the unified theory of acceptance and use of technology. MIS quarterly, 157-178.

Yang, S., Lu, Y., Gupta, S., Cao, Y., & Zhang, R. (2012). Mobile payment services adoption across time: An empirical study of the effects of behavioral beliefs, social influences, and personal traits. Computers in Human Behavior, 28(1), 129-142.